

# Comment interpréter le score fourni par Coface Services ?

## Objectif

Sans entrer dans le détail des hypothèses et des conditions statistiques d'obtention du SCORE, découvrez les principes de base qui vous aideront à mieux interpréter les avis de Coface Services Belgium.

### Notions et valeurs simplifiées utiles à l'interprétation :

La Population des dossiers scorés s'inscrit dans une Distribution Normale de Moyenne Globale située à 9 et d'Ecart-type situé à 3.

Lorsqu'on achète le SCORE Coface Services Belgium, on n'achète PAS UNE COTE brute et isolée qui ne traduirait qu'un ensemble d'opérations mathématiques d'additions et de soustractions. Au minimum, le SCORE doit s'apprécier par rapport à la moyenne globale, et au maximum il devra s'apprécier par rapport à la moyenne de la sous-population la plus homogène qui inclut le dossier analysé (le secteur, la cible concurrentielle du client, les entreprises de même structure, etc...). D'autres hypothèses peuvent entrer en ligne de compte, mais elles ne feraient qu'alourdir les explications données ici.

L'utilisation correcte du SCORE Coface Services Belgium consiste à prendre le score obtenu dans un rapport et à l'évaluer non pas de manière scolaire (= une cote d'échec ou de réussite partielle à totale), mais de manière segmentaire (= un score qui se situe dans une des 3 tranches au-dessus ou en-dessous de la moyenne).

Concrètement :

10 n'est pas une cote qui représente 50% de réussite à l'examen (= interprétation «négative»). C'est un score situé dans la première tranche d'un écart-type au-dessus du profil moyen ( $9 < 10 < (9+3)$ ). 10 est donc un score à interpréter « positivement » par rapport au profil moyen global de 9. C'est aussi un score plus « fréquent » qu'un score renforcé de 14 (qui est dans la tranche de 2 écarts).

05 n'est pas une cote qui représente 25% de réussite à l'examen. C'est un score situé dans la deuxième tranche en-dessous du profil moyen. On s'écarte donc plus fort « vers le bas ». Ce qui explique qu'à 6, 7 ou 8 du crédit peut être accordé (on est dans la tranche de moins un écart-type) alors qu'à 5 on s'écarte plus (on pourrait dire que le profil devient « moins fréquent ») et la « méfiance » s'accroît.

Les tests pratiqués par Coface Services Belgium montrent que plus le SCORE s'élève au-dessus de la moyenne plus les dossiers sont résistants face au risque de défaillance. Plus le score descend en-dessous de la moyenne, plus les dossiers sont fragiles face au risque de défaillance.

## Distribution normale

Quand on étudie une caractéristique d'une population au sens large, les différentes valeurs que l'on peut rencontrer sont, le plus souvent, inscrites dans une distribution (une "représentation") dite Normale.

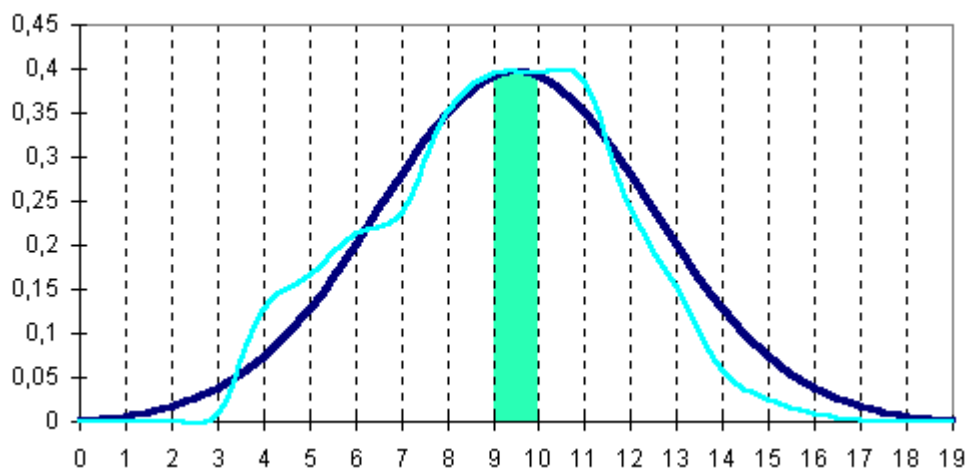
Avant de pouvoir interpréter une caractéristique dans un échantillon (exemple : la taille des élèves d'une classe), il faudra vérifier un ensemble de conditions qui portent, notamment ( et pas exclusivement ! ), sur la connaissance de la Moyenne Globale et de l'Ecart-type de la population de référence.

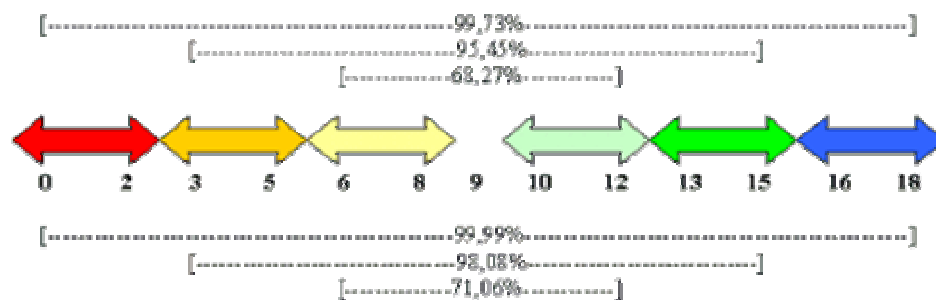
Ce type de distribution se retrouve dans les populations de grande taille : c'est-à-dire qui comptent plusieurs centaines à plusieurs milliers (ou millions) d'individus.

Un exemple simplifié :

Un lycée se compose de plusieurs centaines d'élèves de tailles différentes. Dans une population homogène, par exemple les classes inférieures, on peut vérifier que toutes les tailles se distribuent selon une loi Normale.

**Distribution Normale des dossiers actifs :  
Courbe théorique "parfaite" et Courbe réelle**





## Moyenne globale et écart-type

Dès qu'on emploie le mot distribution, il faut se demander " par rapport à quoi ? ". On parle en fait de distribution par rapport à la moyenne de la population étudiée. Il est évident que, dans l'exemple du lycée, toutes les tailles individuelles ne seront pas précisément égales à la taille moyenne de tous les élèves observés : certaines tailles s'en approcheront beaucoup, d'autres s'en écarteront beaucoup.

Une mesure de ces écarts est ce qu'on appelle l'écart-type ( = racine carrée des écarts par rapport à la moyenne). Ainsi, dans une distribution normale, on observera que 68,27% des individus de la population ont une taille proche de la moyenne à un écart-type près (en plus ou en moins). Et 95,45% auront une taille proche de la moyenne à deux écarts-types près.

## La population des dossiers scorés chez Coface Services Belgium

Les notions exposées peuvent être transposées aux scores calculés sur les dossiers traités par Coface Services Belgium : les agents du monde économique belge sont à eux seuls une population de grande taille (dont environ 600.000 sont scorés). Cette population s'éclate en plusieurs sous-populations qui présentent alors des caractéristiques plus homogènes et significatives (sociétés avec bilan, sociétés en attente de bilan, affaires personnelles, etc...). Le score moyen calculé sur l'ensemble (ou les sous-ensembles) des dossiers est connu (calculé mensuellement), ainsi que les pourcentages autour de cette moyenne qui est (et doit) être stable.

Bien sûr, ces pourcentages ne sont jamais absolument équivalents aux bornes théoriques de la loi normale (68,27% - 95,45% - 99,73%). Les estimations, par échantillonnage, se mesurent dans des intervalles de confiance (c'est-à-dire avec un pourcentage d'erreur considéré comme acceptable). Dès lors, il existe diverses règles de contrôle à régulièrement appliquer pour s'assurer du caractère normal de la population étudiée. Ce que fait Coface Services Belgium.

## **Guide des signaux prioritaires pouvant conduire à un score nul ou faible**

- 1- La non-publication des comptes annuels
- 2- Les défaillances des administrateurs (voir les mandats)
- 3- Les retards envers l'ONSS
- 4- Les apparitions de protêts récents ou fréquents
- 5- L'existence de rentabilités négatives (voir les comptes annuels)
- 6- L'insuffisance de capitalisation (liée au cycle de vie de l'entreprise)
- 7- L'existence de solvabilités négatives (capitaux propres négatifs)
- 8- Les liquidations/dissolutions volontaires (en vue d'échapper à la faillite)
- 9- Les demandes de sursis provisoire
- 10- Les radiations totales ou partielles
- 11- Les condamnations pour activités sans autorisation ou sans immatriculation,.
- 12- La mauvaise gestion des fonds de roulement et besoin en fonds de roulement

Quand ils surviennent, ces signaux sont repris dans le corps des Rapports de Crédit.